



Vue aérienne des îlots de Mareau-aux-Prés sur le lit de la Loire - © O. Denux, Entomotec

[ZONES HUMIDES]

3/ SUIVI DE LA BIODIVERSITÉ SUR LA LOIRE, UN DES DERNIERS « FLEUVES SAUVAGES » D'EUROPE

De 2015 à 2019, le CBN du Bassin parisien s'est associé à l'INRAE, l'INSA Centre-Val de Loire, l'Université de Tours, et l'association Entomotec sur l'étude du fonctionnement sédimentaire et écologique de l'hydrosystème Loire. Chargé d'inventorier notamment la flore des Îles de Mareau, le Conservatoire a décidé de poursuivre cet inventaire tous les ans afin de suivre l'évolution floristique et la « bonne santé » d'un des derniers « fleuves sauvages » d'Europe.

PROJET DE RECHERCHE PLURIDISCIPLINAIRE SUR LES ÎLES DE MAREAU

O. BESLIN & R. DUPRE

Considérée comme un des derniers « fleuves sauvages » d'Europe, la Loire nécessite néanmoins des travaux d'entretien pour limiter les risques d'inondation. Afin d'étudier les conséquences de ces travaux sur le fonctionnement du fleuve, un projet de recherche pluridisciplinaire a vu le jour, soutenu par la Région Centre-Val de Loire et l'Union européenne. Trois composantes environnementales interconnectées étaient au cœur du projet BioMareau-II: le paysage, la dynamique sédimentaire et plusieurs éléments sur la biodiversité de la Loire.

Les sites d'étude sont les îles de la Loire en Centre-Val de Loire dont celles de Mareau-aux-Prés. Les observations ont été étendues à 158 points d'inventaire tout au long de la Loire moyenne, entre le Bec d'Allier et le Bec de Vienne, pour tenter de comparer les résultats observés à Mareau-aux-Prés à ceux obtenus sur d'autres sites aux caractéristiques similaires.

Le CBN du Bassin parisien a participé à de nombreuses études autour de la dynamique de la biodiversité, réparties sur quatre actions : le suivi floristique des îlots, les inventaires de la flore vasculaire/bryophytes en Loire moyenne, l'étude phytosociologique des végétations de grève et la cartographie des Îles de Mareau. Les composantes floristiques concernaient la flore herbacée, la flore bryophytique et la végétation ligneuse (dont deux espèces cibles, le peuplier noir autochtone et l'érable negundo, espèce invasive). La flore vasculaire a quant à elle été étudiée à partir de la banque de graines et d'inventaires sur sites, pour suivre l'évolution de la richesse spécifique.

Souhaitant poursuivre le suivi floristique de ces îlots, le Conservatoire observe depuis l'évolution de la biodiversité végétale ligérienne.

[Découvrir le projet de recherche BioMareau-II](#)